

ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ Économie approfondie
--

Il est demandé au candidat de répondre à la question posée par le sujet :

- en construisant une argumentation ;
- en exploitant le ou les documents du dossier ;
- en faisant appel à ses connaissances personnelles.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Ce sujet comporte un document.

THÈME DU PROGRAMME :
Économie et démographie

SUJET : Comment la dynamique démographique agit-elle sur le montant de l'épargne en France ?

DOCUMENT

En France comme dans de nombreux pays, deux phénomènes démographiques se manifestent : les générations actuelles ont moins d'enfants (vieillessement par le bas) et elles vivent plus longtemps qu'autrefois (vieillessement par le haut). [...]

D'ici 2025 à 2035, le vieillissement de la population française sera surtout fortement accéléré par un véritable « papy-boom ». En effet, les générations nombreuses du « baby-boom » - au sens ici de cohortes de naissances supérieures à 800 000 en France entre 1946 et 1973, et non seulement de fécondité élevée de 1941 à 1964 - franchiront les unes après les autres l'âge de 60 ans. Ce choc démographique massif constitue une « nouvelle transition démographique » en France comme en Europe. Il signifie la dégradation rapide du ratio de dépendance des personnes âgées, mesuré par le quotient des plus de 65 ans aux 15-64 ans.

La démographie française apparaît cependant avantageuse comparée à de nombreux pays européens. [...]

Par définition, la hausse de l'espérance de vie allonge la vie du consommateur. L'effet sur la consommation est-il forcément positif ? A revenu identique, la consommation des séniors est inférieure à celles des actifs plus jeunes. Cependant, cet effet d'âge est atténué par un effet de génération : les générations du baby-boom conservent, en vieillissant, des habitudes de consommation supérieure vis-à-vis des générations antérieures.

Par ailleurs, selon la théorie du cycle de vie attribuée à Franco Modigliani, les individus cherchent à lisser leur consommation par-delà les variations de revenu à l'aide de prêts et emprunts sur l'ensemble de leur cycle de vie. [...] Or, le papy-boom d'ici 2025-2035 pourrait se traduire par la baisse du poids des actifs épargnants par rapport aux inactifs retraités désépargnants. Que le système de retraite soit par répartition ou par capitalisation ne change rien. Les deux systèmes sont également affectés par le papy-boom et par la hausse de l'espérance de vie. Doit-on par conséquent s'attendre à une diminution de l'épargne en France dans les années à venir ? Ce n'est pas sûr, car une hausse du taux d'épargne aux âges actifs peut se produire, si se développe une épargne de précaution liée aux craintes de ces générations pour leurs propres retraites.

Florent Aubry-Louis, Mickaël Sylvain, « Les effets du vieillissement sur l'économie française », *écoflash*, n° 262, 2011.

Correction

Sujet : Comment la dynamique démographique agit-elle sur le montant de l'épargne en France ?

La France est parmi les pays développés une exception en termes démographiques. En effet, même si elle a effectué sa transition démographique au 19^{ème} siècle, la vigueur de sa natalité est exceptionnelle parmi les pays riches. Ainsi, on peut se demander comment la dynamique démographique de la France, c'est-à-dire les transformations quantitatives de sa population via son solde naturel ou encore son solde migratoire, ainsi que l'évolution de son âge... joue sur son épargne. L'épargne peut se définir comme la partie non consommée du revenu.

Nous verrons dans ce devoir que la dynamique démographique joue en partie de façon positive sur l'épargne puis nous verrons qu'inversement, elle joue parfois négativement sur l'épargne.

Tout d'abord, la dynamique démographique a fait augmenter la part des personnes âgées dans notre société. Ainsi, les enfants du baby-boom ont vieilli et les générations nées après la seconde guerre mondiale entrent peu à peu à la retraite. Or, si l'on en croit Franco Modigliani et sa théorie du cycle de vie, cela va jouer sur le niveau d'épargne. En effet, dans sa thèse, Modigliani explique que les individus vont tenter de lisser leur niveau de consommation au cours de leur vie. De ce fait, pendant leur vie active, ils vont épargner une part importante de leur revenu, prévoyant un recul de leur revenu à l'âge de la retraite recherchant une consommation stable au cours du temps. Il y aurait alors à l'âge de la retraite une période de désépargne. Si l'on applique ce raisonnement à la société française actuelle, le vieillissement de la population aurait pour conséquence un recul de l'épargne du fait d'une augmentation du nombre de personnes étant à la retraite.

De même, le vieillissement de la population entraîne une baisse du nombre d'actifs du moins une réduction de la part des actifs dans la population totale. De ce fait, la réduction de cette part va aussi faire diminuer le taux d'épargne car il y aura relativement moins de personnes actives et donc selon le cycle de Modigliani, un pourcentage moins important de personnes en âge d'épargner.

On peut donc conclure de cette première partie que le vieillissement démographique a entraîné une baisse relative de l'épargne du fait de la baisse du nombre d'actifs par rapport aux personnes âgées, entraînant une désépargne des retraités plus forte que l'épargne des plus jeunes si l'on se fie à la théorie du cycle de vie. Cependant, ces transformations démographiques peuvent aussi accroître l'épargne.

En effet, la consommation, les besoins se réduisent avec l'âge (effet d'âge), de plus les personnes âgées peuvent avoir comme objectif non pas une consommation stable dans le temps mais une vision altruiste et donc la volonté de transmettre un héritage à leurs descendants. Dans ce cas, le vieillissement de la population n'entraînera pas nécessairement une forte désépargne, il pourrait même créer un phénomène d'épargne surtout si le niveau des pensions de retraite est assez élevé ce qui est le cas pour les papy boomers ayant cotisé toute leur vie active.

En outre, face au vieillissement de la population, les actifs peuvent avoir le sentiment que le financement de leurs futures retraites n'est pas acquis du fait de l'évolution du ratio de dépendance qui fait qu'il y a de moins en moins d'actifs pour financer les pensions de retraite. Ainsi, les plus jeunes peuvent penser que leurs pensions seront plus faibles et donc ils pourraient être amenés à développer une épargne complémentaire pour faire face à cette possibilité. Ceci est d'autant plus vrai que l'amélioration globale de la santé fait que les personnes atteignent des âges beaucoup plus élevés ce qui augmente les chances de dépendance source de dépenses beaucoup plus importantes. Cela s'ajoute aussi au développement de l'épargne de précaution qui se ressent en période de crise. Ainsi, les nouvelles générations seraient amenées à davantage épargner.

On peut donc conclure que les transformations démographiques marquées par le vieillissement démographique de la population française n'a pas d'effet clair sur l'épargne puisque même si ce vieillissement fait diminuer l'épargne selon la théorie du cycle de vie, le fait que les personnes âgées veuillent transmettre un patrimoine à leurs descendant et la peur de faibles pensions pour les jeunes générations font augmenter l'épargne.